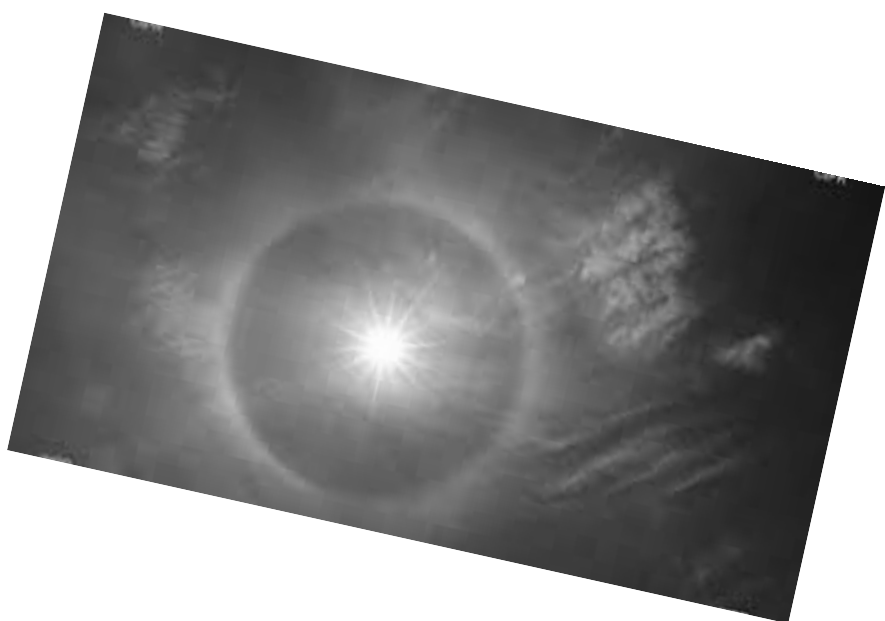


Sarah-Éléonore

## L'ENTRE-DEUX

*Mes photos de ciels à chemtrails comme si  
cette nostalgie de l'entre-deux se lisait  
dans les cieux*



Ce

jour-là, dévorée par trop de moi-même, miroirs et objets encombrants partout, photos, appartement glacé, décembre finissant, période horrible de ces fins d'année, j'avais accepté une invitation pour un spectacle. Le garçon de l'entrée, je ne sais pourquoi, m'avait offert d'y venir. Garçon que j'avais vaguement envie de revoir en dehors de ce lieu, peut-être, sans doute avais-je accepté pour cette raison. Il ne me plaisait pas vraiment, mais les journées de solitude qui s'étendaient à ce moment-là m'auraient fait parfois entourer de légende même les visages les plus fades.

Je me suis faufilée devant la scène, juste pour être assourdie de musique, pour mieux sortir de moi. Ce jour-là, j'avais mis mon ensemble en cuir et le gros blouson que tu avais laissé et que j'adore. Je ressemblais à une partie de moi-même, je n'avais pas voulu jouer pourtant ce jour-là, j'avais seulement comme je l'ai dit voulu sortir un peu de moi-même, en sortant seule et non plus seulement en attendant un homme. Ce jour-là j'ai croisé une très belle bête.

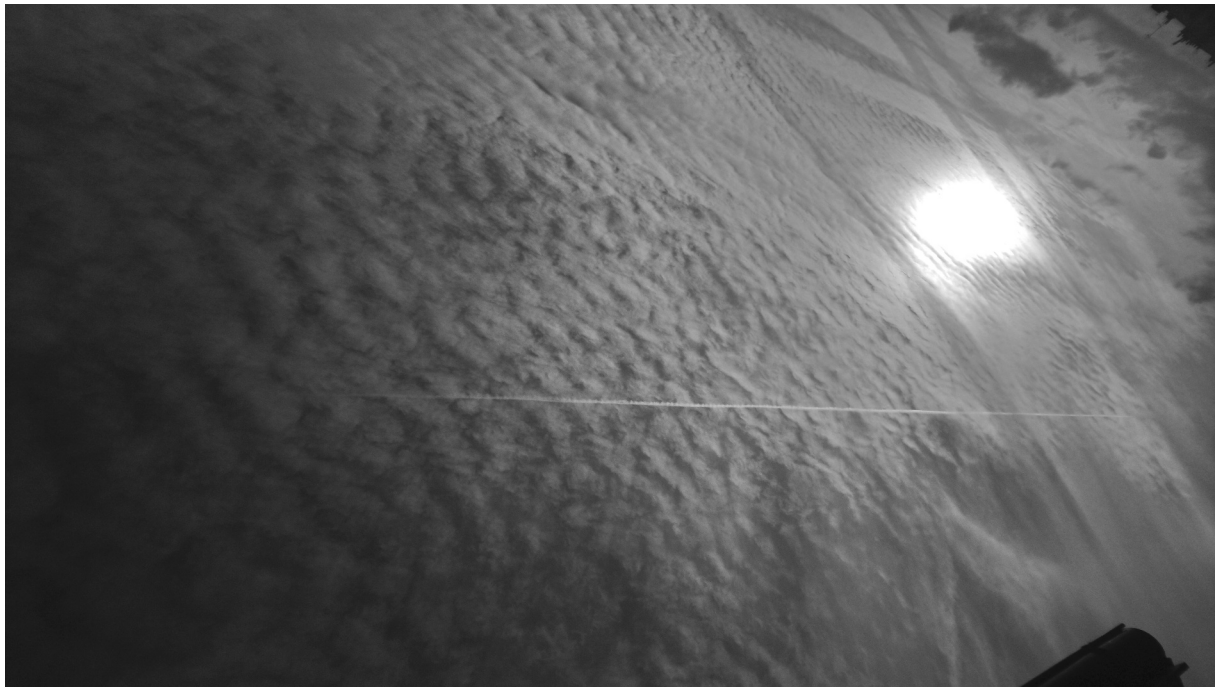


# En

sortant, j'ai aperçu un taxi qui filait. C'était facile il n'y avait qu'à dire «60 rue des Bergers» pour encore voir défiler les quais, chercher le miroir dans mon sac pour m'y regarder mille ou dix mille ou cent mille fois, même si ce n'était qu'une, une seule fois pour rendre à la nuit ce que ce sale jour m'avait pris. C'était souvent la nuit que je partais là-bas, fugace aperçu de Paris, l'heure au coin où la prostituée tapinait il y a encore deux ans, le tournant que j'adorais. Non, prenez plutôt par cette rue-là, car j'adorais arriver à l'angle et m'étourdir de devoir attendre encore pour frapper ou pour appeler. Ivresse de ces nuits toutes pleines. Et soudain le vide que je ne peux pas supporter, maintenant le jour s'étend sur la nuit et je me damne de vouloir reproduire même en pensée les nuits pleines où je partais, vers, entre, parmi, des nuits pleines d'éclairs.

Pour écrire, je mets la robe noire que je mettais souvent, comme si elle avait gardé des odeurs, une sorte de parfum des nuits noires, une façon de se plier à mes cinq mille volontés comme elle se pliait aux siennes, une première manière de me souvenir en adoptant sur mon corps les mêmes pliures.

En sortant, j'ai aperçu un taxi qui filait ; le téléphone a sonné comme je passais la porte. Il m'a demandé de le rappeler dans dix minutes, son téléphone était coupé. Il était onze heures trente mais je n'ai plus jamais appelé de taxi pour me rendre «60 rue des Bergers», rue calme, XVe arrondissement, Je ne me souviens plus du code de la porte.



# En

arrivant, un jour, il avait juste gardé son chapeau sur la tête, il avait seulement son peignoir, dessous il était prêt, I am ready sweetheart, c'est comme ça qu'il m'accueillait, préservatif tendu à mort sur le sexe toujours trop petits et peignoir soudain obscène. J'ai ri chapeaux dessus dessous, sale époque qui ne veut pas que je jouisse pleinement de son jeu, mais c'était drôle quand même de le voir dans son attente que je n'avais fait qu'exaspérer par mon retard. Les préservatifs étaient toujours trop petits craquaient toujours à la fin on n'en mettait plus. La passion se joue sans protections même si l'on en met de dérisoirement utiles.

Si un jour je jouis sans toi, si un jour j'attends sans te prévenir d'autres nuits plus pleines, d'autres nuits plus noires, ce sera que la vie m'a offert un autre miracle, d'autres prises sur l'ignoble réalité, l'ignoble réalité de leurs amours si fades, si pareilles, si semblables et si quelconques. Y a-t-il d'autres manières d'échapper à la dérisoire vraisemblance de la nuit ? Je sais bien ce que j'allais trouver en sortant je le sais des semblants de plaisir, des semblants de non-solitude, des presque rien, des facilement dits, des reprises sur la terre ferme, terre ferme.

Mais toi tu avais appris à me faire rire, à me faire aimer le presque rien et le trop aussi, l'insurmontable, les montagnes, les vallées lorsque tu m'emportais, j'avais trouvé en toi quelque chose que tu ne soupçonnais pas même en toi, quelque chose de bénit, quelque chose qui dépasse ce que personne je le sais n'avait jamais dépassé. Car je le sais, dans leurs amours approximatives et frileuses, ils n'ont même jamais frôlé ce que j'avais touché là. Mon amour de toi était plus frêle que la peur de la mort, que la peur du sida, je veux dire qu'il ne dépassait pas cela, mais qu'il dépassait aussi de si haut tous les fantasmes, oui tous les fantasmes. Et même l'intelligence n'a rien à voir, je veux dire qu'elle n'est rien face à des nuits remplies d'odeurs et qui ne comptent pas dans les livres, qui comptent pour rien, qui ne sont pas comptabilisées dans la marche du temps.